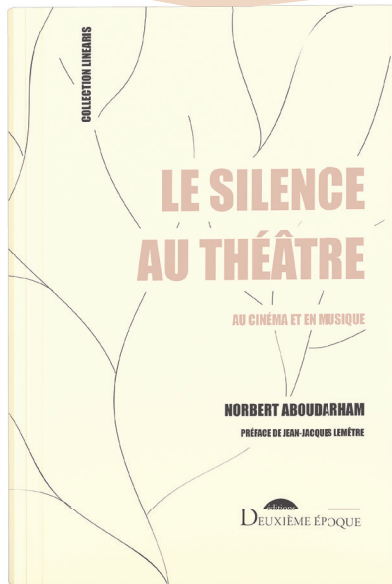


Le Silence au théâtre. Au cinéma et en musique.

Norbert Abouardham



À paraître

Éditions **Deuxième époque**

Collection « Linéaris »

30 juin 2022

13,5 x 20 cm

152 pages

19 €

Ouvrage publié avec le soutien du **Centre national du livre**.

L'ouvrage

Pour Joseph Haydn, le plus difficile à écrire, c'est le silence. L'écriture de Marguerite Duras est, selon elle, à mi-chemin entre la musique et le silence. John Cage compose 4 minutes 33 de silence. En écrivant *Acte sans paroles* au XX^e siècle, Samuel Beckett fait entrer en scène le silence.

Improprement qualifié de « théâtre de l'absurde » (qualificatif réfuté par Beckett, Ionesco et Adamov), le théâtre du XX^e siècle n'est-il pas un « théâtre du silence » ? Et si le silence de ce théâtre était une renaissance ? La naissance d'un théâtre sans mots ? Paroles, silence, vide, corps et gestes, le « théâtre du silence » sillonne les traces d'une écriture nouvelle. Théâtre, musique, danse... Leurs silences sont-ils des textes en creux qui disent l'indicible ? Quels buts poursuivent les artistes dans l'acte d'écrire, de composer le silence ? L'auteur cherche, ici, les raisons fondamentales, esthétiques, mais aussi idéologiques des écritures du silence. Puis dans un dernier chapitre, il propose des exercices sur le silence, à l'usage des comédiens et pédagogues.

À savoir

- **Aborde un thème nouveau pour le théâtre.**
- **Références aux auteurs classiques.**
- **Ouvrage pédagogique.**

L'auteur

Norbert Abouardham a débuté avec Roger Mollien au théâtre. Il a écrit plus de 100 partitions musicales pour Antoine Vitez, Eva Lewinson, le Nada Théâtre, Gabriel Garran, Pierre Vial... Il s'est consacré ensuite à la dramaturgie en étudiant l'écriture dramatique à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon avec Alain Gautré et Michel Azama. Il a écrit une trilogie (*Le Chat, les Pigeons et le Panda*) jouée plus de 1 000 fois en France ou à l'étranger. Il enseigne le burlesque dans des stages de formation continue dans le cadre de l'AFDAS en France, ainsi qu'à la RESAD (Académie royale supérieure d'art dramatique) de Madrid, à l'université d'Amsterdam, à l'École supérieure de théâtre et de cinéma de l'Institut polytechnique de Lisbonne, aux universités d'Évry et de Versailles. Il a écrit trois ouvrages sur le théâtre : *Le Burlesque au théâtre*, *L'Absurde au théâtre* et *Le Silence au théâtre*, ainsi qu'une dizaine d'œuvres dramatiques.

Le sommaire

Préface de Jean-Jacques Lemêtre
Préambule
Le vide
Le cinéma et le silence
Le théâtre et le silence
Écrire le silence
Origine, destin du théâtre, origine
Parole et musique
Silence et physique
Vers un nouveau théâtre?
Postambule
Silence et musique

Les contacts



production@deuxiemeepoque.fr



09 67 08 70 97



www.deuxiemeepoque.fr



17, rue Marceau
34000 Montpellier

Les extraits

« Retenir les voix qui se taisent au bénéfice du silence: on croirait entendre Samuel Beckett lui-même. Le silence n'est pas une absence, une incapacité à dire. Il est aussi un recueillement, une posture donnant à celui qui l'exerce, un recul, une distance, une pensée lui permettant une appréciation « autre » du réel. La limite du langage au théâtre est qu'il formalise la pensée de celui qui dit. Ceci est encore plus vrai que dans la vie courante, dans la mesure où la parole au théâtre a, dans la bouche des personnages en scène, une valeur symbolique. Le texte décrit la situation, il la fige. Il y a quelque chose de définitif à dire. Le silence, lui, transcende le texte, là où il échoue. Le silence ne décrit pas la réalité, il l'évoque. Se taire lorsque l'on a rien à dire paraît raisonnable! Le silence fait sens au théâtre. »

« Quand on lit *En attendant Godot* en étant attentif aux remarques de l'auteur sur l'usage du silence — les didascalies —, on « entend » clairement sa volonté de maîtriser le silence. C'est une écriture à part entière. Comme si les personnages étaient là pour signifier le silence. La représentation n'étant, in fine, qu'une parenthèse déchirant un silence total impossible. »

« Aristote nous dit que la dramaturgie est l'imitation de l'action humaine. Ce nouveau théâtre, fruit d'un mélange subtil d'action et d'inaction, de son et de silence, de noir et de lumière, de vie et de mort, est-il si éloigné du but originel du théâtre consistant à donner à voir l'homme dans son environnement? »